



Estetisk-filosofisk fakultet, Avdelningen för språk/Franska

Lovisa Sköld

Quelques aspects de la danse folklorique

Some aspects of folk dance

Franska
C-uppsats

Datum/Termin: VT 2006
Handledare: Monica Hjortberg
Examinator: Véronique Simon

Table des matières

	<u>Page</u>
Introduction	1
1. Histoire de la danse	3
1.1. L'Homme préhistorique	3
1.2. L'Homme primitif	5
1.3. Les Nomades	5
1.4. Les Sédentaires	6
1.5. Le Moyen-Âge	9
1.6. Les Temps modernes	13
1.6. La Danse aujourd'hui	15
2. Quelques opinions de la danse	15
2.1. Opinions en France	16
2.2. Opinions en Suède	20
2.3. Comparaison	24
Conclusion	25
Bibliographie	28
Annexe	29

Introduction

La danse et la musique folkloriques existent partout dans le monde. Elles reflètent les traditions nationales aussi bien que les traditions régionales. En France, les historiens ont trouvé des preuves qui montrent que la danse existait il y a 15 000 ans déjà. Ce qui m'intéresse est l'évolution de la danse. Au début, il n'existait pas de catégorie de danse qui s'appelait « danses folkloriques ». Ce n'est qu'au Moyen-Âge que les danses des paysans sont devenues ce qu'on appellera plus tard des danses folkloriques, des danses du peuple, en même temps que les classes sociales sont apparues. Comment dansaient nos ancêtres ? Pourquoi est-ce qu'ils dansaient ? D'où viennent les danses folkloriques ? Comment la danse s'est-elle développée ? Aujourd'hui, il y a des groupes qui pratiquent les traditions folkloriques. Il s'agit dans ce mémoire de l'évolution de la danse en général et de la danse et la musique folkloriques françaises et suédoises.

J'ai étudié un semestre à l'université de Bordeaux et j'ai voulu savoir si les habitants de la ville connaissent le folklore en général, ce qu'ils en connaissent. Pour trouver des réponses, j'ai fait un questionnaire qu'un certain nombre de personnes ont rempli. J'ai aussi distribué les mêmes questions aux alentours de Karlstad en Suède pour voir s'il y a une différence entre les deux pays. J'ai choisi Karlstad puisque c'est la ville où j'habite et où je fais mes études.

Il est important de connaître l'histoire de la danse pour comprendre la danse d'aujourd'hui. J'ai trouvé quelques sources qui traitent l'origine de la danse et aussi l'origine de la danse folklorique. Germaine Prudhommeau a écrit un livre qui s'appelle *Histoire de la danse* ; dans le tome 1, *Des origines à la fin du moyen-âge*¹, elle décrit le développement de la danse jusqu'au Moyen-Âge. Dans *Danser devant les dieux - La Notion du divin dans l'orchestrique*², Paul Bourcier parle de la divinité dans la danse. Dans *Histoire de la danse en Occident*, volume 1, *De la préhistoire à la fin de l'école classique*³, le même auteur décrit l'évolution de la danse religieuse à la danse classique. Maurice A.-L. Louis commente dans son livre *Le Folklore et la danse*⁴ l'histoire de la danse, mais il évoque aussi comment la danse populaire est devenue la danse folklorique.

¹ PRUDHOMMEAU, Germaine, *Histoire de la danse*, tome 1, *Des origines à la fin du Moyen-Âge*, La Recherche en danse, Saint-Étienne, 1995.

² BOURCIER, Paul, *Danser devant les dieux - La Notion du divin dans l'orchestrique*, La Recherche en danse, Clamecy, 1989.

³ BOURCIER, Paul, *Histoire de la danse en Occident*, volume 1, *De la préhistoire à la fin de l'école classique*, Edition Seuil, Tours D.L., 1994.

⁴ Maurice A.-L., *Le Folklore et la danse*, G.-P. Maisonneuve et Larose, Paris, 1963.

Dans la première partie de ce travail, je me consacrerai surtout aux traditions de la danse de la préhistoire jusqu'au Moyen-Âge puisqu'après cette époque, il s'agit beaucoup de la danse à la cour et de l'évolution du ballet. Il est alors plus pertinent de parler de ce qui est aujourd'hui devenu la danse folklorique, c'est-à-dire les danses des paysans.

Dans la deuxième partie je m'intéresserai plus particulièrement à la danse folklorique en France et en Suède à partir d'une enquête.

Qu'est-ce que le folklore ? *Le Petit Robert* dit : « Science des traditions, des usages et de l'art populaires d'un pays, d'une région, d'un groupe humain. Ensemble de ces traditions. *Chants, légendes populaires du folklore national, provincial*. Aspect pittoresque mais sans importance ou sans signification profonde. »⁵ La danse folklorique fait penser aux danses d'autrefois, ce qui est vieux, les traditions, etc. *Le Grand Larousse* donne l'étymologie du mot folklore : « mot angl. qui signif. proprement. 'science du peuple', créé en 1846 par l'archéologue et littérateur anglais William John Thoms [...] avec les termes *folk*, peuple, et *lore*, savoir, science [...]. »⁶ Quand les Français entendent le mot folklore, ils pensent aux traditions, à la culture et aux ancêtres.⁷ Comme le mot danse folklorique signifie « danse du peuple », il est intéressant d'examiner si le mot a le même sens aujourd'hui. Cela devrait être une danse populaire aimée et dansée par tout le monde mais aujourd'hui elle signifie aussi autre chose. La danse du peuple est plutôt ce qu'on danse quand on sort pour s'amuser, par exemple en boîte : la danse disco. Dans cette catégorie, on peut aussi mettre la salsa. Par conséquent la danse populaire, dite danse folklorique, n'est pas seulement la danse traditionnelle mais aussi le tango et la salsa, entre autres. Autrefois les gens dansaient les danses à la mode, des danses que les gens aimaient danser pour s'amuser, les danses aujourd'hui traditionnelles. Pour comprendre le folklore d'aujourd'hui, il faut connaître l'histoire de la danse. Commençons par une définition du mot.

1. Histoire de la danse

Le mouvement est la base de la danse. Germaine Prudhommeau constate : « La danse est mouvement. [...] C'est l'enchaînement des poses, le mouvement qui crée la danse. »⁸ Elle ajoute un peu plus tard : « Pour qu'un mouvement harmonieux rythmé soit de la danse, il faut

⁵ *Le Petit Robert*, 2004, entrée *folklore*.

⁶ *Grand Larousse de la langue française*, Montrouge, 1973, entrée *folklore*.

⁷ Cf. ci-dessous, p. 16.

⁸ PRUDHOMMEAU, Germaine, *op. cit.*, p. 7.

qu'il ait été fait volontairement. »⁹ Il n'est pas possible de forcer quelqu'un à danser. La danse exprime la joie quand une personne entend la musique ou le rythme. Si quelqu'un vous force à danser il n'est pas facile de montrer sa joie. Evidemment un danseur ou une danseuse peut être forcé de danser mais le résultat ne sera pas le même. Dans ce cas, il s'agit plutôt de théâtre, le danseur devient un acteur qui joue un rôle. La danse exprime l'esprit des danseurs et l'interaction doit être sincère. Germaine Prudhommeau écrit : « MOUVEMENT, TAIRES, HARMONIEUX, RYTHMÉS [ONT] LEUR FIN EN EUX-MÊMES. »¹⁰ Le mouvement en soi-même est silencieux, ce qui amène de l'harmonie dans les mouvements de la danse. Il faut du rythme pour danser. Le mouvement se termine tout seul : quand le danseur ne donne pas de force aux muscles, ces derniers ne peuvent pas travailler. Alors il ne remue plus le corps et le but disparaît. Le mouvement est pour ainsi dire « son propre but »¹¹ et, par conséquent, il n'y a pas de danse sans mouvements. Mais celui qui entend la musique, peut devenir tellement rempli du son que cela provoque pour ainsi dire la danse dans la tête, comme s'il dansait dans l'imagination. Cela pourrait aussi être une sorte de danse, même si ce n'est pas une danse physique.

La danse date des temps immémoriaux. Comment s'est-elle développée ? Il est intéressant de regarder l'histoire de la danse qui aux origines était considérée comme un rite sacré.¹² C'est la raison pour laquelle nous allons étudier l'histoire de la danse général, avant de nous pencher sur la danse folklorique.

La danse est une sorte de mouvement très ancien. Les premiers témoignages de la danse se trouvent dans les grottes.

1.1. L'Homme préhistorique

Les premiers témoignages en forme de peintures datent des années 20 000-30 000 avant notre ère.¹³ Les historiens en ont trouvé dans des grottes et ces peintures ont plus de 14 000 ans. La danse est beaucoup plus ancienne que les peintures puisqu'on sait que l'homme savait danser avant qu'il sût dessiner.¹⁴ Les archéologues ont trouvé plusieurs peintures où le spectateur voit que l'homme tourne sur lui-même de droite à gauche.¹⁵ Les peintures nous montrent aussi des hommes déguisés : ils portent une peau d'animal. Ils portent parfois un masque qui

⁹ *Ibid.*, p. 8.

¹⁰ *Ibid.*, p. 10.

¹¹ *Ibid.*, p. 14.

¹² BOURCIER, Paul, *Danser devant les dieux - La Notion du divin dans l'orchestique*, *op. cit.*, p. 11.

¹³ LOUIS, Maurice A.-L., *op. cit.*, p. 20.

¹⁴ PRUDHOMMEAU, Germaine, *op. cit.*, p. 41.

¹⁵ BOURCIER, Paul, *Histoire de la danse en Occident*, *op. cit.*, p. 8.

représente la tête d'un bison ou d'un cerf. Pour chasser, l'homme n'avait pas besoin de se déguiser. Il est question d'une sorte de cérémonie. Dans la danse se trouve tout ce qui était important dans la vie de l'homme.¹⁶ Paul Bourcier constate : « En préhistoire, la danse est toujours liée à la magie ; elle est représentative de la principale préoccupation : chasse pour l'homme, maternité pour la femme. Elle est imitative. »¹⁷ Le sorcier dansait seul pour provoquer des effets magiques.¹⁸ Les premières danses étaient des danses religieuses : « [L]'Histoire de la Danse ne se sépare en aucune manière de l'Histoire générale de la civilisation. »¹⁹ Les danses magiques étaient utilisées pour des choses importantes, comme la chasse aux grandes bêtes, etc. et non par exemple pour la cueillette des fruits et des baies.²⁰ On peut se demander pourquoi les animaux sont aussi importants dans les peintures des grottes ? Paul Bourcier remarque : « L'écosystème paléolithique est fondé sur l'animal ; les danses ne pourront que s'y référer. »²¹ Maurice Louis constate : « la danse en solo [...] est la plus ancienne. »²² L'homme dansait entre autres pour que la chasse soit réussie.²³ Il s'adressait directement à l'âme des animaux. Ces danses étaient pratiquées par les hommes puisque la danse appartenait aux exercices de l'homme. Il était rare qu'une femme dansât.²⁴ Maurice Louis est d'un autre avis. Il dit qu'il est difficile de voir sur les peintures si ce sont des hommes ou des femmes qui dansent.²⁵ C'est à partir du travail de Germaine Prudhommeau dans son livre *Histoire de la danse* que nous présenterons l'évolution de la danse jusqu'au Moyen-Âge. L'ouvrage porte sur toute l'histoire de la danse jusqu'à l'époque contemporaine.

Dans les tribus les plus évoluées les danses étaient en rapport avec la guerre. Au début, elles ressemblaient beaucoup à la danse de chasse. Le but était le même. Il fallait tuer.²⁶ L'homme dansait pour réussir et non pour que la fin ne soit pas négative. Les historiens ont aussi trouvé des preuves de danses féminines. Il s'agissait toujours de femmes enceintes : les autres femmes de la tribu dansaient une danse de ventre en imitant les mouvements du ventre de la femme enceinte pour qu'elles soient en état de grossesse elles aussi.²⁷

¹⁶ *Ibid.* p. 5-7.

¹⁷ PRUDHOMMEAU, Germaine, *op. cit.*, p. 47.

¹⁸ LOUIS, Maurice A.-L., *op. cit.*, p. 301.

¹⁹ *Ibid.*, p. 32.

²⁰ PRUDHOMMEAU, Germaine, *op. cit.*, p. 57.

²¹ BOURCIER, Paul, *op. cit.*, *Histoire de la danse en Occident*, p. 9.

²² LOUIS, Maurice A.-L., *op. cit.*, p. 301.

²³ PRUDHOMMEAU, Germaine, *op. cit.*, p. 15.

²⁴ *Ibid.*, p. 19-22,44,45.

²⁵ LOUIS, Maurice A.-L., *op. cit.*, p. 23.

²⁶ PRUDHOMMEAU, Germaine, *op. cit.*, p. 50.

²⁷ *Ibid.*, p. 51-52.

1.2. L'Homme primitif

Chez l'homme primitif, la danse était un tout petit peu plus développée que chez l'homme préhistorique. Hormis les danses en solo, l'homme imitait toujours les mouvements des animaux. Il y avait aussi des danses avec au moins deux danseurs, qui montraient la chasse et la mort des bêtes féroces. Elles n'étaient toutefois pas nombreuses. Plus nombreuses étaient les danses de chasse où les hommes dansaient, individuellement mais côte à côte, avec leurs armes. La danse était pratiquée par tous les chasseurs et la variation des mouvements était grande. Les danses de groupe n'y étaient pas rares.²⁸ Il y avait des moments différents dans la danse. Pour appeler l'animal, l'homme dansait une danse qui imitait ses mouvements, sa personnalité, etc. Puis il y avait des danses où les gens montraient comment il fallait tuer l'animal. La dernière catégorie c'est la danse des armes dont le but était de rendre les armes efficaces. Toutes ces danses rituelles se faisaient avant la chasse. Il faut noter que la magie n'était valable que pour une seule fois. La fois suivante, il fallait recommencer les rites et refaire les danses rituelles, ce qui était très important pour l'homme, non seulement pour que la chasse soit réussie, mais aussi pour la communauté des chasseurs. À travers la danse, les hommes se remontaient le moral et ils réussissaient peut-être mieux à attraper et à tuer l'animal quand ils sentaient mieux l'unité du groupe.

Après la chasse, il fallait aussi se protéger contre la vengeance de l'animal. L'homme l'avait tué, l'avait même mangé. Il était donc normal que l'âme de l'animal « revienne » pour se venger des chasseurs et des autres qui l'avaient mangé. Il fallait alors danser pour que l'âme soit contente. L'homme imitait encore une fois l'animal avec ses mouvements et son comportement. Parfois, l'homme avait aussi un totem en forme d'animal comme protection.²⁹

1.3. Les Nomades

La danse des nomades était moins importante. Il s'agissait plutôt de danses de guerre. Tout comme les danses de chasse étaient exécutées pour que celle-ci soit réussie, les danses de guerre se dansaient pour remporter la victoire dans la guerre. Elles avaient les mêmes effets que les danses de chasse chez l'homme primitif, mais étaient plus complexes.³⁰ L'homme sentait sans doute l'appartenance au groupe malgré la danse en solo où il ne ressentait pas le

²⁸ *Ibid.*, p. 57-58.

²⁹ *Ibid.*, p. 59.

³⁰ *Ibid.*, p. 61-63.

contact des autres en dansant. Les gens vivaient ensemble et ce qui était important dans la vie quotidienne commençait sans doute à changer un peu.

1.4. Les Sédentaires

Une autre vie a commencé quand l'homme est devenu sédentaire. Avec l'agriculture, les buts de la danse ont changé. La terre devenait plus importante que la chasse. Ayant des biens, les liens de la solidarité n'étaient plus aussi forts qu'auparavant. La culture des champs était le plus important dans la vie quotidienne. Cependant, l'importance de la danse n'a pas diminué. L'homme pratiquait plusieurs danses qui correspondaient à la culture, des danses qu'il dansait pour que la terre soit suffisamment fertile pour une récolte. La danse était pratiquée autour des champs.³¹ Il est possible que l'homme ait cru que tout autour de lui avait un esprit auquel il pouvait parler et avec qui se mettre en contact.

A l'aide de la danse des semailles, les grains devaient s'habituer à ce qui les attendait. Il y avait la danse imitative pour les grains quand ils sortaient de la terre. Dans ce cas, ce n'était pas l'homme qui devait imiter les grains mais les grains qui devaient regarder comment l'homme grandissait dans la danse ; en le voyant, ils apprendraient à faire la même chose. Dans cette danse, il n'était pas rare que l'homme fasse des sauts pour montrer à la plante comment elle deviendrait très haute et costarde.³² L'homme croyait sans doute que les plantes avaient une vie, un esprit qu'il pouvait influencer. S'il ne dansait pas, les grains « penseraient » peut-être qu'ils n'étaient pas suffisamment importants pour l'homme et pourquoi donner de l'alimentation à quelqu'un qui ne leur montrait pas de l'intérêt ? Comme la culture était tellement importante pour eux, il ne fallait pas irriter cette vie. Sinon, ils n'auraient pas de nourriture pour vivre.

Il y avait des rites par rapport aux récoltes. Un nouveau phénomène a alors surgi : la danse de joie, la danse pour se divertir.³³ Les gens étaient sûrement très heureux lorsque la récolte était riche. Il est normal que l'homme montre sa joie. Il savait qu'il avait assez de nourriture pour survivre et, pour l'avenir le plus proche, il n'aurait pas à s'en inquiéter

L'homme dansait certaines danses régulièrement, par exemple les danses de la pluie. Il croyait que la pluie comprenait ce que l'homme voulait. La pluie était nécessaire pour l'alimentation. Sans pluie pas de nourriture. Ainsi, il fallait danser pour encourager la pluie. Les mouvements se faisaient toujours dans le même ordre. Il y a trois types de danses

³¹ *Ibid.*, p. 64-65.

³² *Ibid.*, p. 65.

³³ *Ibid.*

différentes. Les danseurs pouvaient ressembler aux mouvements de la pluie, par exemple en imitant les sons, entre autres avec du sable. Ils pouvaient montrer les effets de la pluie. Dans ce cas, ils dansaient avec des fleurs et des feuilles, puisque c'est ce que la pluie donne. La troisième façon, c'était de montrer ce qui se passait quand il pleuvait. Les gens mettaient des feuilles au-dessus de la tête, comme des parapluies. C'étaient des danses que les gens exécutaient en groupe, soit dans leur village, soit autour des champs.³⁴

Il était sans doute naturel de danser en groupe dans une société où les gens vivaient tout près les uns des autres et les agriculteurs dansaient plus souvent ensemble qu'auparavant. Ils vivaient peut-être aussi dans de plus grands groupes qu'avant. Il était possible de cueillir des baies tout seul ou en petite compagnie, tandis qu'il fallait être plus nombreux pour cultiver les champs. Ainsi s'explique la transformation de la danse pour une personne en danse en groupe. Dans la musique folklorique d'aujourd'hui, les musiciens utilisent toujours du sable dans un tuyau comme instrument, soit pour imiter le son de la pluie, soit comme une sorte de batterie. Cela existe par exemple dans des spectacles de danse et de théâtre mais aussi comme effet dans la musique folklorique.

Le soleil était aussi important, mais les danses pour améliorer la récolte à l'aide du soleil étaient très rares. Le soleil était en même temps dangereux pour les plantes, puisqu'elles risquaient de mourir de trop de chaleur. Il s'agissait plutôt de danses religieuses pour l'adorer. Deux jours par an étaient particulièrement importants : le solstice d'hiver et le solstice d'été. En hiver, il fallait faire revenir le soleil, pour qu'il ne meure pas. Il était tellement important pour la récolte. L'homme utilisait des plantes qui sont vertes en hiver, par exemple le houx, qui rappellent la vie. Cette fête était très importante, surtout dans les pays nordiques où il n'y a pas beaucoup de lumière en hiver. Les gens croyaient que le soleil disparaîtrait pour toujours. Par conséquent, il n'est pas étrange qu'ils aient eu peur. Dans certaines communautés, l'homme croyait que le soleil était un dieu. Les gens souhaitaient l'influencer avec les danses de manière qu'il revienne. Pour l'inviter à revenir, les gens s'efforçaient de faire de leur mieux. Le solstice d'été était le jour idéal pour adorer le soleil. C'est la nuit la plus courte, où le soleil reste longtemps avec l'homme. Ce jour l'homme dansait souvent dans un cercle autour d'un feu, puisque le feu aussi bien que le soleil chauffe l'homme.³⁵

Les danses de la vie étaient aussi une catégorie de danses. Autour de la naissance, il y avait plusieurs rites. Une fois que le bébé était né, il fallait qu'il soit accepté par les membres de la tribu. Le cercle avait une grande importance pour les gens. Souvent, les habitants du

³⁴ *Ibid.*, p. 66-67.

³⁵ *Ibid.*, p. 67-68.

village dansaient dans un cercle avec le nouveau-né au milieu. Parfois, ils faisaient aussi circuler le bébé dans le cercle. Ils portaient le bébé d'une maison à une autre, suivis par toute la tribu, souvent en dansant. Il fallait que tous les membres reconnaissent le nouveau-né. Parfois un être protégeait le bébé, par exemple un animal. Dans ce cas, l'homme dansait des danses qui imitaient le protecteur en question. Il terminait la cérémonie par une fête où il mangeait, buvait et dansait pour s'amuser. Comme il était difficile de trouver suffisamment de nourriture, il mangeait autant qu'il voulait quand il fêtait quelque chose. Fêter voulait dire que tout le monde avait un estomac plein.

Adolescent, l'homme entrait dans le monde des adultes. Pour les garçons, il fallait prouver qu'ils avaient du courage et qu'ils pouvaient survivre tout seuls. Ils apprenaient entre autres des danses. Il fallait montrer aux hommes de la tribu tout ce qu'ils avaient appris. Les enfants et les femmes étaient évidemment exclues. Pour les filles, il y avait la même procédure mais pas aussi dure que pour les garçons. Seules les femmes y participaient. Tout se terminait par une fête où les gens dansaient pour s'amuser et tout le monde mangeait et buvait.³⁶ Surtout les garçons sentaient qu'ils étaient contraints de réussir les épreuves. Sinon, ils seraient mal traités par le groupe. Un garçon faible était un fardeau pour la tribu et il pourrait être dangereux pour tout le groupe, par exemple en temps de guerre. Les filles ne sentaient peut-être pas la même pression sur elles puisque leur épreuve était moins difficile. A cette époque les garçons et les filles étaient déjà traités différemment. Bien évidemment, il y a une différence de force physique entre les garçons et les filles, mais si ces dernières savaient qu'elles n'auraient pas besoin de montrer autant de force que les garçons, elles n'essayeraient même pas de passer les épreuves difficiles.

Quant au mariage, les gens ne se mariaient pas par amour. Souvent les mariés ne se connaissaient pas avant. Les préparatifs qui consistaient entre autres à chercher du bois pour faire la cuisine, se faisaient souvent avec des mouvements dansants. Le couple qui allait se marier ne participait pas. Le mariage commençait par une bagarre entre les familles des mariés. Cette danse était dansée comme une danse de guerre où les danseurs n'avaient cependant pas l'intention de blesser les adversaires. Puis, les gens formaient un cortège dansant qui se terminait par des rites, par exemple des sacrifices d'animaux. Puis, les nouveaux mariés dansaient, après un moment succédé par les autres couples mariés. Ainsi ils quittaient le groupe des célibataires. Ils appartiendraient par la suite au groupe des mariés.

³⁶ *Ibid.*, p. 70-75.

Après, il y avait une fête avec de la danse, de la nourriture et de la boisson. Il fallait profiter des occasions solennelles pour fêter.

Si le couple ne pouvait pas avoir d'enfants, l'homme croyait que la raison en était que les préparatifs avant le mariage n'avaient pas été suffisamment bien faits. Avoir des enfants, c'était le but du mariage.³⁷ Alors, tout était gâché, puisque le but du mariage ne serait pas rempli.

Plusieurs éléments de la cérémonie des morts correspondaient à ceux de la naissance. Ou les hommes se mettaient en cercle autour du mort, ou ils le faisaient circuler. Les gens faisaient aussi un cortège en chantant et en dansant. Ce n'était pas pour montrer leur joie mais plutôt pour la magie et pour la religion. Les cérémonies se faisaient plusieurs fois pour que tout le monde soit sûr qu'elles atteignent le but, pour que tout ce qui n'avait pas été bien la première fois le soit après la répétition des cérémonies. La tribu voulait aussi être assurée que la personne était vraiment morte, pour ne pas enterrer des personnes vivantes mais inconscientes. L'homme ne comprenait pas très bien ce que la mort voulait dire. Certains ne pouvaient pas distinguer la différence entre la mort et l'évanouissement.³⁸

La chorégraphie des danses primitives était simple. Le cercle était, comme j'ai déjà mentionné, très important. Les enfants apprenaient les danses en regardant les adultes. Les tours différents n'existaient presque pas. L'homme pratiquait les mouvements de différentes parties du corps, par exemple des mouvements de tête ou de bras.

1.5. Le Moyen-Âge

Deux choses étaient importantes au Moyen-Âge : la religion et la féodalité. La féodalité a conduit à deux genres de danse : les danses des paysans et les danses des nobles.³⁹ La religion essaie d'interdire la danse.

La danse des paysans avait une chorégraphie précise qui ne changeait pas. C'est le temps et la tradition qui ont fait évoluer la structure. Les gens dansaient ensemble : hommes, femmes, souvent en cercle en se tenant la main. Ils dansaient lors d'occasions spéciales. Par exemple les danses de Noël s'exécutaient seulement à l'occasion des fêtes de Noël et non en juin.⁴⁰ Les causes de la danse et les danses ressemblaient beaucoup à celles des agriculteurs.

Les gens continuaient à cultiver et pour préparer les champs, le prêtre faisait le tour des champs accompagné par un cortège dansant. Quand la plante sortait de la terre, on dansait

³⁷ *Ibid.*, p. 76-78.

³⁸ *Ibid.*, p. 79-81.

³⁹ *Ibid.*, p. 171-172.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 174-175.

autour d'un arbre ou d'un mât, décoré par exemple de fruits et d'autres objets qui sont des symboles de la fécondité. Les danses qui avaient été liées à la récolte, sont seulement devenues des danses de divertissement. Elles avaient perdu leur magie.⁴¹ Les danses sont restées mais la raison pour laquelle les paysans dansaient a disparu.

Le soleil était toujours important. L'église a fini par adopter la fête du solstice d'hiver, mais le solstice d'été existait toujours comme avant, comme une fête hors de l'église, qui évoquait la magie. Germaine Prudhommeau constate que cela pourrait être lié au fait qu'à Rome, les gens ne sommes pas aussi dépendants du soleil que les Français pour ne pas parler des gens des pays nordiques. L'hiver, il ne fait pas aussi noir à Rome qu'en France par exemple. Donc, les gens ont gardé cette fête avec des feux autour desquels ils dansaient.⁴² Selon Maurice Louis, les historiens sont presque certains que le feu était considéré comme une protection contre les démons. Il ajoute qu'il y a deux cas : « Dans le premier cas on force le soleil par des pratiques magiques à répandre ses bienfaits sur la terre ; dans le second on considère ces bienfaits comme acquis et naturels et on lutte par le feu contre tout ce qui pourrait les empêcher de se réaliser. »⁴³

Quant aux danses concernant le sommet de la vie au Moyen-Âge, par exemple le mariage et la mort, c'était la fête de mariage qui dominait. Les danses de la naissance et de la mort avaient pratiquement disparu. Elles s'étaient transformées en des rites religieux. Les danses de divertissement dominaient en gros et étaient les danses les plus importantes. Il est évident qu'elles étaient extrêmement importantes pendant les noces. Beaucoup des rites de l'homme primitif existaient toujours chez l'homme médiéval, par exemple les grains de blé que les invités à la noce jetaient sur les mariés, ce qui symbolisait la fécondité.⁴⁴

Le culte des saints offrait aussi des occasions pour danser. Evidemment, les gens dansaient aussi aux grandes fêtes, par exemple à Pâques. Les pas variaient, mais comme les danseurs se tenaient par la main, il n'y avait pas beaucoup de variations. Ils dansaient en cercle fermé, par exemple autour de l'arbre de la Saint Jean. Il y a des tableaux qui montrent comment les paysans dansaient,⁴⁵ par exemple une gravure de D Hopfer du XV^e siècle.⁴⁶

La danse des nobles était différente de celle des paysans. Au début, les seigneurs ne dansaient pas. Mais comme ils n'y avait pas beaucoup d'événements où ils pouvaient se

⁴¹ *Ibid.*, p. 175-176.

⁴² *Ibid.*, p. 176-177.

⁴³ LOUIS, Maurice A.-L., *op. cit.*, p 201.

⁴⁴ PRUDHOMMEAU, Germaine, *op. cit.*, p. 177-178.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 179-180.

⁴⁶ LOUIS, Maurice A.-L., *op. cit.*, planche VIII, <http://mek.oszk.hu/02100/02152/html/06/img/6-ff-40.jpg>, 2006-03-02.

distraire dans leurs châteaux, ils s'ennuyaient. C'étaient les paysans qui faisaient tous les travaux pour le seigneur et pour se distraire, les seigneurs inventaient des danses, ils commençaient à danser comme leurs ancêtres l'avaient fait. Ils ont aussi inventé de nouvelles danses.⁴⁷ C'étaient des danses collectives où chacun avait son rôle. Les femmes étaient aussi importantes que les hommes grâce à l'amour courtois des chevaliers, qui étaient des guerriers qui faisaient la cour à leurs dames. Cela faisait que les gens dansaient en couple, ce qui était le noyau de la danse. Les danses n'étaient pas spécifiques pour une région. Quand un seigneur rendait visite à un autre, ils se montraient les danses qu'ils connaissaient les uns aux autres. Le résultat était qu'il n'y avait pas de danses régionales comme pour les paysans.⁴⁸ Les danses n'étaient pas rapides puisque les gens avaient des vêtements lourds et les dames avaient de grandes coiffures qui ne leur permettaient pas de faire des mouvements brusques. Les danses étaient linéaires et il n'y avait pas beaucoup de pas.⁴⁹ Germaine Prudhommeau constate : « C'est la basse danse qui s'oppose à la danse haute comprenant des sauts. »⁵⁰ Mais il y avait de nombreuses formations en ligne différentes. C'est ici que nous trouvons la variation. Par exemple, les danseurs se posaient en deux lignes face à face. Les deux couples face à face changeaient de place. Les couples pouvaient former un carré, etc. Ces danses se dansaient à toutes les fêtes, à tous les mariages, et elles étaient très à la mode.⁵¹ Les paysans apprenaient les danses des seigneurs et ils les adaptaient à leur façon.⁵²

Les chansons et les poèmes des troubadours sont une bonne source pour savoir comment les gens dansaient au Moyen-Âge. Les seigneurs avaient des troubadours ou des trouvères pour se distraire, qui allaient de château en château chanter.⁵³ La musique qui accompagnait les danses était souvent le chant mais, parfois, les gens utilisaient le frappement de pied comme accompagnement.⁵⁴

Il y avait un troisième groupe de danseurs au Moyen-Âge : c'est celui des bateleurs qui allaient de foire en foire pour faire des spectacles. Ils faisaient des tours d'acrobatie, souvent en dansant, ce qui ressemblaient à ceux qu'on voit aujourd'hui au cirque.⁵⁵

Au Moyen-Âge, la danse était une cérémonie où les prêtres cherchaient « à relier l'homme à une puissance qui lui [était] extérieure. »⁵⁶ Dans l'église, c'était souvent des

⁴⁷ PRUDHOMMEAU, Germaine, *op. cit.*, p. 181.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 182.

⁴⁹ *Ibid.*, p. 183-184.

⁵⁰ *Ibid.*, p. 184.

⁵¹ *Ibid.*

⁵² LOUIS, Maurice A.-L., *op. cit.*, p. 30.

⁵³ *Ibid.*, p. 56-57.

⁵⁴ *Ibid.*, p. 61-62.

⁵⁵ PRUDHOMMEAU, Germaine, *op. cit.*, p. 185-186.

enfants de chœur qui dansaient. Les prêtres dansaient aussi. Or il était très rare que les ecclésiastiques dansent avec le peuple, même si cela pouvait arriver. Il y en a des preuves à Limoges⁵⁷ : l'église montrait aux gens de l'extérieur qu'elle tolérait quelques formes de danse, par exemple les danses de saints qui s'utilisaient pour les célébrer et aussi les danses de fécondité, adaptées par l'église.⁵⁸ En revanche elle faisait dans ses activités intérieures tout pour que le peuple ne danse pas, puisque la danse était un plaisir qui venait du diable. Alors, il fallait que le peuple trouve une solution, une raison religieuse qui pouvait être un moyen de transformer ce que l'église trouvait mauvais dans la danse, quelque chose de négatif en quelque chose de positif.

Après avoir toléré la danse pendant quelque temps, l'église a fini par l'interdire. Les femmes par exemple n'avaient pas le droit de danser.⁵⁹ Le peuple n'avait pas à s'amuser d'une telle façon. Mais par contre, s'il dansait pour louer Dieu, il n'y aurait pas de problème. Dans ce cas, les gens ne le faisaient plus pour s'amuser mais pour Dieu. La focalisation n'était pas sur la vie mais sur quelque chose de plus grand. Les gens s'intéressaient à la religion et c'est ce que l'ecclésiastique voulait.

Comme l'église n'aimait pas que le peuple danse, les prêtres essayaient d'effrayer les gens en racontant des histoires. Ils disaient par exemple qu'il était dangereux de danser. Les gens pourraient en mourir. L'église essayait de leur faire croire que la danse était liée au diable. A la place, l'église autorisait la danse dans certains cas pour que les gens ne soient pas tentés de danser pour d'autres occasions que celles associées à Dieu. Pourtant, à la longue l'église ne pouvait pas lutter contre le peuple qui aimait danser.⁶⁰ Notons que pendant les premiers siècles du Moyen-Âge, c'était plutôt à l'église que l'homme avait le droit de danser pour Dieu.⁶¹

Pourquoi dansaient-ils malgré l'interdiction de l'église ? La danse était, ce que nous avons vu, un moyen de se distraire et si les ecclésiastiques interdisaient aux gens de danser, ceux-ci trouveraient sûrement un motif religieux pour pouvoir continuer la danse.

Le peuple utilisait l'église aussi comme salle de fêtes, salle de réunion, etc. et ainsi, les gens dansaient dans l'église. Au début, les danses étaient innocentes et accompagnées d'un claquement des mains et des pieds et de chant. C'étaient des rondes de femmes, et Maurice

⁵⁶ BOURCIER, Paul, *op. cit.*, *Histoire de la danse en Occident*, p. 10.

⁵⁷ PRUDHOMMEAU, Germaine, *op. cit.*, p. 205-206.

⁵⁸ *Ibid.*, p. 207-208.

⁵⁹ BOURCIER, Paul, *op. cit.*, *Histoire de la danse en Occident*, p. 52-53.

⁶⁰ PRUDHOMMEAU, Germaine, *op. cit.*, p. 203-204.

⁶¹ *Ibid.*, p. 204.

Louis croit que ce n'est qu'au XII^e siècle que les hommes y participaient. Il souligne toutefois que les historiens n'en sont pas sûrs, puisque quelques sources montrent que dans certains cas, les hommes et les femmes dansaient ensemble dans l'église déjà avant le XII^e siècle⁶² : « [Ces] danses populaires [étaient] plus ou moins tolérées par l'Eglise, puis interdites lorsqu'elles furent le sujet d'abus et de pratiques scandaleuses. »⁶³

Ce n'était pas seulement le peuple qui dansait mais aussi les ecclésiastiques.⁶⁴ La danse pouvait même se transformer en prière.⁶⁵ Elle devait être une cérémonie liée à la religion et à la messe, au moins quand les prêtres étaient présents. Quand il n'y avait que le peuple qui dansait, il n'est pas sûr que la cause ait été seulement religieuse.

1.6. Les temps modernes

Au Moyen-Âge, les gens dansaient dans l'église, ce qui était autorisé, bien que le clergé ne l'aimât pas. Pour plusieurs raisons, l'église changeait petit à petit d'avis et finit par autoriser la danse.

Au XIV^e siècle, les bals apparaissent à la cour. Le premier bal commenté date de 1385. Il s'agit du mariage de Charles VI avec Ysabeau de Bavière. Plus tard, même les paysans dans les villages ont fait des bals. Les gens dans la ville ont aussi organisé des bals publics, c'est-à-dire des bals payants où le peuple allait pour se divertir. Quand la révolution a éclaté en 1789, les bals étaient suspendus. Dans les vagues après la révolution un autre type de bal est né.⁶⁶ Selon Maurice Louis « [c]'étaient les bals 'à la victime' [...] »⁶⁷ Les gens avaient besoin de montrer qu'ils avaient perdu quelqu'un pendant la révolution. Pendant quelque temps on pouvait compter 1 800 bals à Paris qui étaient ouverts tous les jours.⁶⁸

Selon Maurice Louis, la danse la plus populaire au XIX^e siècle était la polka, bien que son origine ne soit pas française. Louis souligne que les historiens disent qu'elle vient de Bohême et qu'elle est née en 1830. Pourtant, c'est en France que sa popularité a grandi. C'était un grand succès parmi les bourgeois mais aussi parmi le peuple. Cette danse se dansait partout et sa popularité s'est répandue même dans les provinces.

De Pologne est venue peu après la mazurka qui est constituée en deux parties. Le danseur doit apprendre la première partie qui contient des tours spécifiques, tandis que la

⁶² LOUIS, Maurice A.-L., *op. cit.*, p. 73-75.

⁶³ *Ibid.*, p. 85.

⁶⁴ *Ibid.*

⁶⁵ *Ibid.*, p. 100.

⁶⁶ *Ibid.*, p. 312-314.

⁶⁷ *Ibid.*, p. 314.

⁶⁸ *Ibid.*

deuxième partie se danse selon l'imagination du danseur⁶⁹ : « [c]'est à la fois une danse d'entraînement, de majesté, d'abandon, d'agacerie » qui conserve « quelque chose de fier et même d'un peu belliqueux. »⁷⁰ Au début la musique était lente mais vers 1900 la danse ressemble de plus en plus à la valse à trois temps, malgré les gens qui la dansaient plus lentement, à six temps.

Il ne faut pas oublier la valse qui elle aussi était très populaire. Elle se dansait à trois temps ou à deux temps⁷¹ ; à cette époque-là la valse à deux temps était « la valse du jour. »⁷² C'est aussi est une danse tournante.

La schottis est venue d'Angleterre. Cette danse se dansait différemment dans des pays différents. En France les gens la valsaient, en Angleterre ils la dansaient en sautant et en Allemagne ils la dansaient en glissant. Elle était très populaire puisque c'était une des danses les moins fatigantes parmi les danses tournantes. En 1887, les gens l'ont introduite aux bals. C'était une danse qui se dansait avec de la grâce et de l'élégance.

Le cotillon est une danse qui était indispensable à toutes les réunions dansantes. C'est un mélange de différentes danses qui emprunte les pas à la polka, à la mazurka et à la valse. Il y a des variations inouïes. Sans cette danse les gens ne considéraient pas le bal comme terminé : « [Le cotillon] était très en vogue et se déroulait sous l'autorité rigoureuse d'un cavalier-conducteur, dont les meilleurs étaient particulièrement recherchés par les maîtresses de maison. »⁷³ Après cette danse tous les couples passaient devant l'hôtesse pour s'incliner devant elle. Avec ce geste le bal était terminé.⁷⁴

Même si ces danses étaient au début des danses de la bourgeoisie dansées dans les villes, après quelques temps les paysans ont aussi commencé à les danser. Quand les classes plus élevées ont introduit des danses nouvelles, les danses populaires devenaient des danses de paysans.

3.7. La Danse folklorique aujourd'hui

Les danses folkloriques d'aujourd'hui existent depuis 150 ans. Ces danses sont des modifications de celles qui existaient auparavant. Quand la mode de danser a changé, les danses ont aussi changé. Ainsi les anciennes variations ont disparu. Il y a pourtant une danse qui a résisté, qui est toujours populaire : la valse. On y trouve des variations, mais c'est

⁶⁹ *Ibid.*, p. 318.

⁷⁰ *Ibid.*, p. 318-319.

⁷¹ *Ibid.*, p. 319-320.

⁷² *Ibid.*, p. 320.

⁷³ *Ibid.*

⁷⁴ *Ibid.*, p. 320-321.

pourtant la même danse.⁷⁵ Pour suivre la mode, les paysans changeaient les danses qu'ils aimaient pour qu'ils ressemblent aux nouveautés, aux danses populaires.

Certaines danses folkloriques dans le monde occidental, montrent quelque chose, par exemple une histoire ou de la joie. Pourtant, aujourd'hui, la plupart des personnes qui dansent, ont oublié ce que la danse veut dire. On danse seulement pour le plaisir. Autrefois, la danse voulait aussi dire autre chose : raconter une histoire. Les hommes dansaient par exemple pour montrer leur force, leur beauté, leur élégance, etc. devant les femmes.⁷⁶

Même aujourd'hui, la danse peut représenter entre autres la chasse, le travail et le plaisir. En Suède, le plaisir de danser est l'essentiel pour beaucoup de danseurs. Ce qui est important est de s'amuser et pas de danser correctement. C'est plutôt un jeu entre les danseurs que des règles de danse spécifiques. En Värmland, il y a plusieurs danses où les hommes veulent montrer aux femmes la force et la souplesse⁷⁷ mais où la femme aussi peut encourager son cavalier de plusieurs façons quand elle aime ce qu'il fait : en tournant avec différentes vitesses, en lui montrant de l'attention, etc. Ce phénomène existe aussi en Norvège.⁷⁸ Pour ainsi dire, les traditions de la préhistoire existent toujours dans la danse.

Le travail de tous les jours est représentée par des danses de plaisir, par exemple la danse du cordonnier et des récoltes. Aujourd'hui ces danses sont devenues des jeux de danse pour les enfants.⁷⁹ Par la danse, les enfants ont la possibilité de voir comment les ancêtres travaillaient, et comment ils vivaient.

2. Quelques opinions sur la danse

Nous avons vu qu'autrefois la plupart des personnes dansaient. Ils connaissaient les traditions. C'est pourquoi je me suis demandé si, aujourd'hui, les Bordelais connaissent la danse et la musique folkloriques. Connaissent-ils les traditions ? Il y a deux possibilités de trouver des réponses aux questions : on peut faire des interviews ou un questionnaire. Il peut être difficile de trouver le même nombre de personnes volontaires qui ont du temps à leur disposition. Il faut bien se préparer avant pour ne pas avoir l'air d'être stressé. Sinon, le risque de devenir stressé augmente pour la personne qui répondra aux questions. Cela veut dire qu'il est plus difficile d'obtenir des réponses satisfaisantes. Il est plus facile de recevoir beaucoup de

⁷⁵ *Ibid.*, p. 323-324.

⁷⁶ <http://www.hf.uio.no/imv/om-instituttet/nfs/felenett/traditio/thehardi/thedanci/bygdedan.html>, 2005-10-12.

⁷⁷ <http://runeberg.org/folkdans/besk/0060.html>, 2005-10-12.

⁷⁸ <http://www.folkedans.com/danserettleiing/bygdedans.htm#Danserettleiingar>, 2005-10-12.

⁷⁹ HARROLD, Robert, WINGRAVE, Helen, *Aspects of Folk Dance in Europe*, Dance books Ltd, London, 1984, p.97.

réponses avec un questionnaire. Dans ce cas, celui qui pose les questions peut être sûr que toutes les personnes qui ont répondu au questionnaire ont eu les mêmes questions. Le questionnaire est aussi considéré comme la meilleure méthode pour questionner les gens dans la rue. Il est préférable d'utiliser les interviews pour questionner les experts.⁸⁰ Ainsi, il est possible d'approfondir les connaissances pour bien comprendre ce que les experts veulent dire. Quand il ne s'agit pas d'experts, il n'y a pas beaucoup de choses à expliquer et il suffit de faire un questionnaire.

2.1. Opinions en France

J'ai choisi de faire un questionnaire que j'ai donné à des personnes inconnues que j'ai rencontrées dans la rue, à l'université, etc. : des Français et des étrangers. J'ai aussi distribué le questionnaire entre mes amis qui ont demandé à leurs amis, etc. J'ai distribué à peu près 35 questionnaires et j'ai eu 24 réponses. Avec cette méthode je pouvais aussi distribuer le questionnaire par e-mail. Les gens pouvaient continuer de le distribuer entre leurs amis que je n'aurais jamais rencontrés sans Internet. J'ai organisé mes questions de façon à savoir s'il y avait des différences dans les réponses entre les sexes, entre l'âge et entre les différents groupes sociaux. Ceux qui ont répondu aux questions avaient de 19 à 59 ans. La plupart sont des femmes de moins de 36 ans. 16 personnes sont femmes et 8 personnes sont hommes. 6 personnes ont plus de 35 ans, 4 femmes et 2 hommes. 12 femmes ont 35 ans ou moins de 35 ans. 6 hommes ont moins de 35 ans. Il y a au moins 9 personnes qui viennent d'une petite ville ou d'un village.

Quand et comment avez-vous rencontré la danse et/ou la musique folkloriques ?

La plupart des personnes ont répondu qu'ils avaient rencontré la danse et/ou la musique folkloriques quand ils étaient petits et souvent la réponse était : lors d'une fête, par exemple d'un mariage ou dans un village où ils étaient passés en voyageant pendant leur vacances. Les gens âgés ont plus souvent rencontré le folklore que les jeunes. Ici, il y a une différence. Par contre, il n'y a pas de différences entre les sexes et l'âge. On peut juste constater que les Français connaissent la danse et la musique folkloriques, même s'ils ne les rencontrent pas régulièrement. Si quelqu'un a rencontré la danse folklorique, il a sans doute aussi rencontré la musique folklorique qui est en principe toujours ensemble avec la danse. Autrefois la danse et la musique appartenaient à la vie quotidienne. Pour les gens qui vivaient avec ces traditions, il

⁸⁰ EJVEGÅRD, Rolf, *Vetenskaplig metod*, Studentlitteratur, Lund, 2003, p. 47-54.

était naturel de danser et de jouer la musique. Comme nous avons vu plus haut, les danses folkloriques étaient les danses du peuple.

Avez-vous dansé à l'école ? Quel type de danse ? 13 personnes ont répondu qu'ils n'avaient pas dansé à l'école. Si la réponse est oui, il est plutôt question de danse classique ou de danse moderne. Pour certaines personnes, il était obligatoire de danser à l'école mais seulement à la maternelle ou à l'école primaire. Par conséquent, l'enseignement de danse à l'école n'est pas obligatoire (ou il n'était pas obligatoire) dans toute la France. En plus, ceux qui habitent la ville n'ont pas autant de connaissances du folklore que ceux qui viennent des petits villages où il est plus commun de pratiquer la danse et la musique folkloriques. Les personnes de la ville montrent moins de compréhension que les gens de la campagne à l'égard de ce que le folklore représente. 9 personnes sur 24 viennent d'un village ou d'une ville plus petite que Bordeaux en France ou ailleurs dans le monde. Toutes les réponses de ces personnes ont été en général plus affirmatives que chez d'autres personnes. Comme nous avons déjà vu ci-dessus dans le chapitre sur l'histoire, une partie de l'éducation était de connaître les danses. Dans certains cas l'éducation de la danse et des traditions dans la famille existent toujours. Mais il était plus important autrefois, par exemple pour les jeunes hommes, de pouvoir montrer les connaissances qu'ils avaient de la danse.

Avez-vous pris des cours de danse ? Quel type de danse ? C'est plutôt les jeunes personnes de moins de 36 ans qui ont pris des cours de danse. Il s'agit de danse moderne comme le jazz, le hip-hop, etc. La plupart des gens qui n'ont pas dansé à l'école n'ont pas pris de cours de danse. Mais entre ceux qui ont répondu qu'ils avaient dansé à l'école la plupart des réponses concernant les cours de danse étaient positives. On peut dire qu'il existait même autrefois des cours de danse, mais qu'ils n'étaient pas organisés comme c'est le cas aujourd'hui. Les jeunes apprenaient en regardant les plus âgés.

Quelle musique folklorique connaissez-vous ? (française, irlandaise, nordique, etc.) En principe tous les Français connaissent la musique folklorique française, surtout la musique bretonne. En deuxième place se trouve la musique folklorique irlandaise. Peu de gens connaissent la musique folklorique nordique. Les Français connaissent sans doute la musique bretonne puisqu'elle est connue dans toute la France. À mon avis, une raison de la connaissance de la musique irlandaise pourrait être *Riverdance*, un groupe qui fait des spectacles de danse et de musique dans le monde entier. Puis, il y a des groupes comme *The Corrs* qui utilisent la musique traditionnelle mélangée avec le pop et le rock, ce que les gens ont aussi mentionné dans leurs réponses. Il n'est pas étonnant que les Français ne connaissent pas la musique folklorique nordique. La musique diffère beaucoup de la tradition française et

les pays nordiques ne sont pas aussi proches que les Iles britanniques. En plus, étant en vacances, les Français choisissent plutôt de partir vers le sud que vers le nord : ils découvrent ainsi le folklore dans les pays ou régions plus au sud, comme l'île de la Réunion et les pays orientaux, pays mentionnés dans leurs réponses. Les étrangers qui ont répondu aux questions ne connaissent pas très bien la musique folklorique européenne mais ils connaissent la musique de chez eux.

Connaissez-vous des groupes folkloriques ? (musique, danse, chorale, etc. ?) La moitié des personnes qui ont répondu au questionnaire connaissent des groupes folkloriques et l'autre moitié pas du tout. La plupart de ceux qui connaissent le folklore ont répondu qu'ils ne connaissent pas le nom de groupes folkloriques. On peut se demander pourquoi c'est ainsi. A mon avis, la réponse pourrait être que les gens ont entendu des chansons à la radio ou à la télé sans savoir le nom du groupe. Il est aussi possible qu'ils aient rencontré la musique folklorique en vacances, aux festivals, etc, ce que nous avons déjà constaté. Si les personnes ne s'y intéressent pas, elles ne se rappellent pas les noms. Elles reconnaissent seulement la musique. Il n'est même pas sûr qu'elles connaissent l'origine de la musique, mais elles savent au moins qu'il s'agit de musique folklorique. Souvent les artistes utilisent d'autres types d'instruments pour la musique traditionnelle que pour la musique populaire, d'autres mélanges d'instruments et alors quand quelqu'un l'entend, il sait que c'est la musique folklorique. En plus, la musique folklorique n'est pas aussi répandue que d'autres styles. Si on ne connaît pas où il faut chercher, il pourrait être difficile de la trouver. D'ailleurs, la musique folklorique n'est pas aussi commerciale que par exemple la pop et le rock. Il est plus difficile d'en trouver dans les magasins et aux bibliothèques.

Que pensez-vous du folklore ? Il n'y a personne qui pense que le folklore n'est pas utile, quelques-uns pensent en même temps que le folklore n'a pas de raison d'être. Il n'y a aucune attitude négative à une telle question. Les gens disent que « [le folklore] représente du moins pour la France [les] régions et traditions. »⁸¹ C'est quelque chose que les Français aiment. Ceux qui s'y intéressent moins trouvent que c'est quelque chose d'utilisable comme divertissement par exemple à une fête mais s'il y a trop de folklore, ils s'ennuient. La plupart trouvent que la danse appartient à la culture, que le folklore est le patrimoine des cultures. Avec le folklore on se rappelle son origine. Il est évident que les gens pensent qu'il est important de garder la culture. Il est encore plus important de ne pas oublier son origine pour les Français qui ont une origine étrangère. Ils la cherchent dans la danse et la musique

⁸¹ Selon ceux qui ont répondu au questionnaire

traditionnelles. En pratiquant la danse et la musique folkloriques ils réussissent peut-être à rencontrer des personnes qui ont la même origine qu'eux. Ils ne veulent pas perdre ce qui représente leur pays. Parmi ceux d'origine étrangère et ceux qui viennent des anciennes colonies, la plupart des personnes pratiquent la danse folklorique et ont une plus grande connaissance du folklore que ceux qui sont nés en France. Il est important pour les Français de connaître leur histoire et en comprenant l'histoire de la danse, ils peuvent aussi comprendre l'histoire de leur pays.

Avez-vous vu un spectacle folklorique ? Quel type ? Où ? Quand ? Pourquoi ?

Avec un spectacle folklorique je veux dire un événement qui a des ingrédients folkloriques, auquel on peut assister par exemple dans la rue, au théâtre, etc.

Le plus grand nombre de ceux qui ont répondu non à cette question ont aussi répondu qu'ils ne connaissent pas de groupes folkloriques. La plupart de ceux qui connaissent des groupes folkloriques sont allés voir un spectacle. Il s'agit de spectacles dans des villages qu'ils ont regardés étant en vacances. Il s'agit aussi de spectacles qui sont arrangés dans des salles de concert. Il y a seulement une personne qui a regardé des spectacles parce qu'elle ou il, étant enfant, avait été forcé de le faire avec la famille. Ceux qui ont regardé des spectacles l'ont fait en général pour mieux connaître de nouvelles cultures. Quand on est en vacances, c'est un moyen facile de connaître les traditions dans une nouvelle région. Une autre raison peut aussi être que les gens qui s'intéressent au folklore cherchent plus souvent des événements qui sont en rapport à la culture et aux traditions que ceux qui ne s'y intéressent pas. Ceux qui ont vu un spectacle l'ont fait par curiosité. Ils veulent savoir ce que c'est que le folklore. Ceux qui n'en ont aucune connaissance ne savent pas ce que c'est et choisissent peut-être des concerts de rock ou de pop puisqu'ils ne savent pas s'ils vont aimer ou non. Ils ont peur de ce qui est inconnu. Il est possible qu'ils n'aient pas l'habitude de découvrir de nouvelles choses. Une autre raison pourrait aussi être que ceux qui ont regardé des spectacles folkloriques ont ces traditions et habitudes depuis leur enfance. Quelques réponses montrent que les personnes étant enfants sont venus avec la famille pour regarder des spectacles folkloriques. Personne n'a mentionné la télévision où il est possible de voir et écouter la danse folklorique et la musique folklorique. Il est possible que les gens aient regardé de petits spectacles en écoutant la pop ou le rock à la télé. Les réponses à la question « Quand ? » sont très variées. Il y a ceux qui ont seulement regardé des spectacles folkloriques étant petits, mais il y a aussi ceux qui regardent des spectacles tous les ans. Cela dépend des traditions de la famille. Si la famille regarde ce genre de spectacles, les enfants prennent l'habitude de le faire aussi. Pour eux ce n'est pas étrange. C'est naturel.

Connaissez-vous quelqu'un qui pratique la danse et/ou la musique folklorique ? Qui ? (famille, ami etc. ?) La moitié des personnes interrogées peuvent mentionner quelqu'un qui pratique la danse et/ou la musique folklorique. Il n'est pas possible de voir de différence entre ceux qui connaissent le folklore et ceux qui n'en ont aucune idée, par exemple ceux qui ne savent pas le nom de groupes folkloriques ou ceux qui n'ont pas vu de spectacle folklorique. Pourtant, il y a dans ces deux groupes des personnes qui connaissent quelqu'un qui le pratique. Il n'y a pas de différence entre les femmes et les hommes non plus.

Ce qu'on peut constater c'est qu'on ne remarque pas de différence des connaissances du folklore entre les sexes, l'âge, et les métiers. A mes yeux la compréhension du sujet vient des traditions et du savoir de la famille et des amis. Si les parents le connaissent, il est très probable que les enfants apprennent aussi à le connaître. Si j'avais posé ces questions dans un village, j'aurais probablement eu des réponses complètement différentes puisqu'il est plus facile de trouver des traditions folkloriques à la campagne. A Bordeaux, il est difficile de trouver des groupes qui pratiquent la danse et la musique folkloriques. C'est une grande ville qui, en plus, avait autrefois un des ports les plus importants de la France. La ville a été influencée par d'autres régions. Pourtant, les groupes qu'on trouve à Bordeaux sont plutôt des groupes qui appliquent les traditions des régions où le folklore est important, par exemple en Bretagne et au Pays Basque. Il est difficile de trouver quelque chose de typique pour la grande ville. En plus, il y a des gens qui viennent de beaucoup d'endroits différents, qui ne s'intéressent pas nécessairement aux traditions de la nouvelle ville. Comme il n'y a pas suffisamment de personnes d'une même ville qui s'intéressent au folklore pour faire un groupe folklorique, les gens choisissent peut-être de faire autre chose que le folklore. Peut-être pensent-ils qu'ils peuvent recommencer à pratiquer leur intérêt quand ils retournent chez eux.

Comme nous l'avons déjà constaté, la danse et la musique folkloriques n'ont plus une place naturelle dans la vie des gens en France aujourd'hui, ce qui était le cas autrefois. C'est la même chose pour les Suédois, ce que nous allons voir maintenant.

2.2. Opinions en Suède

J'ai donné le même questionnaire à des personnes en Suède pour voir si les connaissances du folklore diffèrent entre les Français et les Suédois. J'ai fait de la même manière qu'en France. J'ai distribué le questionnaire dans les alentours de Karlstad, puisque c'est la ville où j'habite et où je fais mes études. J'ai eu 25 réponses : 14 femmes et 11 hommes. 6 personnes ont

moins de 36 ans : 5 hommes et 1 femme. 13 femmes et 6 hommes ont plus de 36 ans. La personne la plus âgée qui a répondu a 63 ans et la personne la plus jeune a 15 ans. Je ne sais pas s'il y a des gens qui habitent à la campagne ou dans une petite ville. Je voulais avoir le même nombre de réponses qu'en France pour pouvoir comparer les résultats. En Suède, c'est plutôt des personnes âgées qui ont voulu répondre au questionnaire.

Quand et comment avez-vous rencontré la danse et/ou la musique folklorique ? Il y a 5 personnes qui pratiquent la danse et/ou la musique folkloriques eux-mêmes, 4 femmes et 1 homme. La plupart ont rencontré la danse et/ou la musique à la Saint Jean en juin. Le folklore est très courant en Suède aux festivités. 2 personnes ont rencontré le folklore à l'école. Il y a 3 personnes qui ne savent pas quoi répondre, ou qui n'ont jamais rencontré le folklore. On peut constater que les Suédois connaissent les danses des « folkdanslag », des groupes qui dansent des danses dont la chorégraphie est déjà décidée, des danses pratiquées presque uniquement aux spectacles, et non des danses libres. Mais, comme nous l'avons vu, il y a aussi beaucoup de gens qui dansent seulement pour le plaisir.

Avez-vous dansé à l'école ? Quel type de danse ? 15 personnes ont dansé à l'école. Il s'agit de la danse folklorique mais aussi de la danse disco, du rock et du boogie-woogie (« bugg »). 9 femmes et 6 hommes ont dansé à l'école. On ne peut pas voir de différence entre les sexes. Il n'y a pas de lien entre cette question et la question précédente non plus. Il est difficile de constater une différence entre les Français et les Suédois concernant l'expérience de la danse à l'école. À peu près la moitié des Suédois ont dansé à l'école. Pourtant, c'est uniquement des personnes qui ont plus de 48 ans qui n'y ont pas dansé. Toutes les jeunes personnes ont eu l'occasion de pratiquer la danse à l'école. Cela nous montre qu'ils ont plus l'habitude que les personnes plus âgées de prendre contact avec d'autres personnes en dansant.

Avez-vous pris des cours de danse ? Quel type de danse ? 7 personnes sur 10 qui n'avaient pas dansé à l'école ont pris un ou plusieurs cours de danse, surtout des cours de danse folklorique. 13 personnes qui ont répondu qu'ils dansaient à l'école ont aussi répondu qu'ils ont pris des cours de danse. Au total, c'est seulement 5 personnes qui n'ont pas pris de cours de danse. Pour ainsi dire, les Suédois dansent plus que les Français pendant leur temps libre. Une autre raison pourrait être que les Suédois qui ont répondu sont plus âgés que les Français. Ils ne font pas d'études qui prennent beaucoup de temps et ils ont trouvé leur intérêt. A mon avis, les Suédois prennent plus de cours de danse que les Français, surtout ceux qui sont plus âgés et ils s'intéressent aussi plus au folklore que les jeunes. Ce sont des danses de

compagnie qu'ils apprennent, pour pouvoir sortir danser. Les danses de disco et de rock intéressent plutôt les jeunes personnes.

Quelle musique folklorique connaissez-vous ? (française, irlandaise, nordique etc.) 23 personnes ont répondu qu'ils connaissent la musique folklorique et 22 sur 23 personnes connaissent la musique folklorique suédoise. En deuxième place, avec 11 personnes, on trouve la musique folklorique irlandaise. La troisième sorte de musique folklorique la plus connue que 10 personnes connaissent, c'est la musique folklorique américaine. Presque tous les Suédois ont écouté la musique folklorique en été quand il y a beaucoup de festivals. En Värmland, il y a plusieurs arrangements de musique folklorique. Il y a aussi un groupe de théâtre, « Västanå teater », qui utilise la danse et la musique folkloriques dans leurs pièces. Ainsi, il est facile de trouver le folklore en Värmland et, par conséquent, il n'est pas étonnant que les gens le connaissent. Il faut évidemment aussi savoir où chercher. Sinon il peut être difficile de trouver la musique folklorique hors des fêtes. Quant à la musique folklorique irlandaise, beaucoup de Suédois connaissent le groupe *Riverdance* qui a eu des spectacles très populaires en Suède. Si les gens aiment le spectacle, il est même probable qu'ils achètent la musique. La musique américaine, comme le « country », est assez populaire en Suède, surtout parmi les personnes âgées. Ce sont plutôt eux qui ont répondu qu'ils connaissent le « country » et la musique folklorique américaine en général.

Connaissez-vous des groupes folkloriques ? (musique, danse, chorale etc. ?) 6 personnes ne connaissent pas le nom de groupes folkloriques. Ceux qui en connaissent mentionnent des personnes et des groupes traditionnels comme Mats Berglund et *Orsa spelmän*. Comme les Suédois utilisent plus souvent la musique traditionnelle en rapport avec les traditions et festivités que les Français, il est possible d'entendre des noms qui sont liés au folklore. Une autre raison est aussi l'intérêt pour la musique folklorique chez les personnes qui ont répondu au questionnaire.

Que pensez-vous du folklore ? 11 personnes ont exprimé des opinions négatives. Ils ne savent pas ce que c'est que le folklore. Ils sont indifférents et il leur est égal si les traditions sont gardées ou pas. Ils ne savent pas ce qu'ils en pensent. Il n'y a pas de différence d'âge. 5 hommes et 6 femmes ont répondu ainsi. Le reste des personnes, 6 hommes et 8 femmes, ont répondu qu'ils pensent que le folklore est intéressant, qu'il est amusant de regarder les spectacles folkloriques. Parmi ces personnes, il y a seulement 1 personne qui n'a pas pris de cours de danse. Il n'y a pas de différence entre les sexes et l'âge dans les réponses de cette question non plus, comme chez les Français. Nous pouvons constater la grande différence entre les pays dans cette question.

Avez-vous vu un spectacle folklorique ? Quel type ? Où ? Quand ? Pourquoi ? 7 hommes et 5 femmes ont répondu qu'ils n'ont jamais vu de spectacle folklorique. La plupart de ceux-ci ont aussi répondu à la question précédente qu'ils ne s'intéressent pas au folklore ou qu'ils ne savent pas ce qu'ils en pensent. 9 femmes et 3 hommes ont regardé des spectacles folkloriques puisque c'est la tradition de la famille mais la plupart ont répondu qu'ils s'intéressent aux traditions musicales et dansantes et c'est la raison pour laquelle ils ont cherché des spectacles. La plupart ont aussi répondu que c'était pour la Fête d'été suédoise où la tradition nous dit de pratiquer le folklore. Comme en France, il y a seulement une personne qui a vu un spectacle folklorique parce qu'il avait été forcé de le faire quand il était petit. Les Suédois regardent les spectacles parce qu'ils ont « un intérêt pour la danse ou pour le folklore ».

Connaissez-vous quelqu'un qui pratique la danse et/ou la musique folkloriques ? Qui ? (famille, ami, etc. ?) Presque tous ceux qui ont regardé un spectacle folklorique connaissent quelqu'un qui pratique la danse et/ou la musique folkloriques. Celui qu'ils connaissent est quelqu'un dans la famille ou quelqu'un au travail, si ce n'est pas eux-mêmes. Au total il y a 6 personnes qui ne connaissent pas de personnes qui pratiquent le folklore. En Suède comme en France, l'âge ne diffère pas entre ceux qui connaissent quelqu'un et ceux qui ne connaissent personne.

On peut constater que les Suédois s'intéressent moins au folklore que les Français. Les gens ne trouvent pas le folklore important. C'est plutôt quelque chose qui appartient aux fêtes, qui existe seulement parce que c'est la tradition. Les Suédois ne savent pas non plus ce que le folklore représente et pourquoi il existe. On ne peut pas constater des différences entre les grandes villes et les villages concernant l'existence des groupes folkloriques. Mais ceux qui s'intéressent au folklore trouvent facilement des spectacles et des festivals un peu partout dans le pays, surtout en Dalécarlie où les traditions sont vigoureuses. Il est connu dans toute la Suède que le folklore est facile à y trouver.

2.3. Comparaison

En faisant une comparaison entre la France et la Suède, nous pouvons constater que, selon les réponses que j'ai eu au questionnaire, la connaissance du folklore, en général, est plus répandue en France. Les Français trouvent qu'il est très important de garder les traditions folkloriques, que c'est le patrimoine d'un pays. Cependant, il est difficile de trouver des groupes folkloriques dans les grandes villes. C'est plutôt à la campagne qu'il faut en chercher.

En Suède, le folklore est répandu partout dans le pays. Dans les villages, se trouvent des groupes et des festivités, comme dans les villes assez grandes, ce qui était le cas même au Moyen-Âge. En revanche les Suédois sont indifférents quand il s'agit de garder les traditions folkloriques. La plupart des Suédois trouvent que le folklore est quelque chose qu'ils aiment, mais ils ne s'y intéressent pas. A mon avis, il y a autres choses qui ont plus d'importance. Autrefois non plus, les gens ne s'intéressaient plus aux danses qui n'étaient pas modernes. En Suède, il est en plus très rare que les élèves ne dansent pas à l'école. Surtout avant de passer le baccalauréat, il y a souvent des possibilités d'apprendre la danse contemporaine. Autrement dit, les personnes en France qui répondaient aux questions ont moins d'expérience depuis l'école de danser que les Suédois. Nous pouvons aussi, à l'aide du questionnaire, constater que la connaissance des groupes et personnes qui jouent la musique folklorique est beaucoup plus répandue en Suède qu'en France.

Ce qui est commun aux deux pays, c'est que le contact avec le folklore se déroule dans la plupart des cas en été quand les gens sont en vacances où ils sont plus positives quant aux nouveautés. Les gens sortent plus quand il fait beau et la chance de rencontrer de nouvelles choses culturelles augmente. Une opinion c'est que : « cela [leur intéressent], découvrir la culture de différents pays ».

Les personnes âgées en Suède connaissent mieux le folklore que les personnes jeunes. A mon avis cela est en rapport avec le « culte » folklorique dans les années 70, où le folklore était très populaire. Comme les gens aimaient autrefois les danses populaires, les gens aujourd'hui aiment les danses populaires. Ainsi, il n'est pas étonnant que le folklore soit moins populaire entre les jeunes personnes. En France, il n'y a pas de différence d'âge ou de sexe dans les réponses. Tout le monde a à peu près les mêmes pensées.

En Suède, les danseurs jouent énormément entre eux quand ils dansent. Les rôles homme/femme ne sont pas aussi forts que dans d'autres pays, par exemple en Pologne, où c'est le cavalier qui décide dans le couple. Dans les pays nordiques, on trouve un jeu d'ensemble entre les deux (ou même trois) personnes qui dansent. Le danseur doit bien connaître le style de danse de la personne avec qui il danse. Sinon il n'est pas libre de faire ce qu'il veut dans la danse. Le danseur ne peut pas faire des mouvements et des pas difficiles sans communiquer avec un danseur qu'il ne connaît pas. Mais cet apprentissage pourrait en même temps être bien utile. Ainsi, le danseur apprend comment il ne faut pas faire avec un inconnu et aussi que les mouvements doivent être distincts. Il est important de pouvoir danser tout seul, ce qui était la coutume chez l'homme préhistorique. Mais, comme au Moyen-Âge, il est aussi important de pouvoir danser en couple dans les deux pays.

En France, les gens trouvent que le folklore est très important pour le pays et pour la culture. C'est un moyen de garder les traditions et le patrimoine. Les Suédois par contre ne s'intéressent pas beaucoup au folklore. Seulement ceux qui ont pris des cours de danse montrent leur intérêt mais on ne trouve pas la même implication dans le sujet que chez les Français, peut-être parce que ces gens connaissent déjà la danse et veulent découvrir d'autres styles aussi. On peut se demander pourquoi il y a une telle différence entre les deux pays. Une cause pourrait être que la Suède est un pays heureux où il n'y a pas eu de guerre pendant longtemps et les Suédois n'ont pas besoin de trouver des intérêts qu'ils ont en commun pour garder les traditions du pays. Ils ont leur pays. Peut-être les Français sont-ils plus patriotiques que les Suédois. Une opinion courante est que le folklore est important pour maintenir les traditions. La danse traditionnelle veut aujourd'hui même dire la danse folklorique, ce qui était la danse populaire autrefois.

Ce que j'aurais dû faire pour avoir des réponses plus variées, c'est de ne pas mettre des exemples dans les questions, pour ne pas influencer les réponses. Si j'avais demandé leur origine, j'aurais eu l'opinion des Bordelais et des habitants de Karlstad, mais maintenant j'ai reçu la réponse des personnes qui se trouvaient ce jour-là dans les villes. Ainsi, les réponses reflètent ce qui est caractéristique pour les villes, surtout pour Bordeaux : des habitants venant de différents endroits.

Conclusion

Dans ce mémoire, j'ai étudié l'histoire de la danse, l'évolution de la danse religieuse à la danse de divertissement. J'ai aussi voulu savoir ce que les Français connaissent du folklore et ce qu'ils en pensent, s'ils le connaissent du tout. J'ai voulu savoir s'il y a une différence dans les connaissances entre les Français et les Suédois. C'est pourquoi j'ai fait un questionnaire.

L'évolution de la danse suit celle de l'homme. Ce qui était important dans la vie de l'homme, était aussi important dans les danses. Les différentes phases de la vie sont représentées à l'aide de la danse, par exemple la naissance, le mariage et la mort. La danse était un moyen de s'exprimer. Presque tout le monde aime bouger en écoutant la musique. C'est une façon facile d'exprimer ses sentiments.

Avec l'évolution de l'homme, la danse devient plus développée. Quand l'homme a commencé à cultiver la terre, la chasse n'était plus aussi importante. Ainsi, il a petit à petit abandonné les danses qui sont en rapport avec la vie de chasseur. Pourtant, il a gardé certaines danses. Par exemple les danses de chasse sont devenues des danses de guerre. Avant que

l'homme soit devenu agriculteur, il n'avait pas besoin de faire la guerre mais quand les tribus sont apparues, au lieu d'utiliser les armes pour chasser, il faisait la guerre avec elles.

La religion était aussi présente et très importante dans les danses. On sait que depuis les temps immémoriaux, elle était en rapport avec la nature. A cette époque, l'homme dansait des danses pour la nature. Ce qui était important pour l'église au Moyen-Âge était les devoirs que l'homme faisait. Comme la danse était déjà tellement importante pour l'homme, il valait mieux que l'église l'adopte. C'est ce qui s'est passé. L'église n'a pas réussi à interdire la danse. Peut-être l'église trouvait-elle que la danse était trop sensuelle et érotique. A travers la danse, il était plus facile d'établir du contact. Au début, l'église n'avait pas suffisamment de pouvoir pour pouvoir interdire les danses, mais avec le temps, quand le pouvoir augmentait, l'ecclésiastique pouvait de plus en plus faire des lois auxquelles le peuple devait obéir. Les prêtres pouvaient alors interdire toutes les danses qui n'avaient pas de raison religieuse. Peut-être dansaient-ils un peu plus seulement pour s'amuser et pour sentir le contact humain. Il s'agit beaucoup de contact entre deux personnes quand on danse. Il est par exemple difficile de danser avec une personne qu'on n'aime pas puisque c'est un jeu entre les deux personnes qui dansent ensemble.

Trois formes de danse se sont développées : celle de la noblesse, celle des paysans et celle des bateleurs. A mon avis, les gens qui regardaient les bateleurs imitaient sans doute des pas et des chorégraphies de leurs danses pour pouvoir développer surtout les danses des seigneurs. Il n'est pas amusant de danser les mêmes danses tout le temps. Il faut de la variation et en imitant les danses des bateliers, les seigneurs pouvaient varier leurs danses. Quant aux paysans, il est possible qu'ils aient imité les danses des nobles. Les bateliers venaient dans les villes pour montrer ses spectacles. Mais, il n'est pas sûr que les paysans aient eu la possibilité de voir ces types de danse. En plus, les nobles étaient puissants. Peut-être les paysans voulaient-ils ressembler aux nobles et en faisant leurs danses, les paysans devenaient un peu plus comme leurs supérieurs.

Quant aux personnes à Bordeaux aujourd'hui, ils connaissent en général le folklore. Ils trouvent que c'est une bonne source des traditions et du patrimoine. En gardant les activités folkloriques, on garde aussi la culture d'un pays. A la campagne, il est plus facile de garder les traditions car l'influence des autres régions et des autres domaines ont moins d'importance que dans les villes. A la campagne, le contact avec d'autres cultures différentes est moins fréquent. Quand il y a moins d'influences, les traditions originales sont plus faciles à garder.

Quant aux personnes à Karlstad on ne trouve pas le même intérêt pour le folklore que chez les Français. Ces derniers trouvent que c'est une bonne source pour trouver la culture

d'un pays et qu'il est important de garder les traditions. Les Suédois, par contre ne trouvent pas le folklore important. A mon avis la cause pourrait être qu'en Suède, il est plus fréquent de rencontrer le folklore un peu partout dans la vie. Il est plus facile de le trouver qu'en France. Les fêtes comme Noël et la Saint Jean. sont associées et liées aux traditions folkloriques. Il y a aussi des personnes qui dansent seulement pour le plaisir. Comme presque tous les Suédois connaissent le folklore grâce aux fêtes, ceux qui veulent le pratiquer le trouvent facilement.

A mon avis, il n'est pas étrange que les rôles homme/femme existent toujours dans la danse quand il s'agit de traditions aussi vieilles. Il y a toujours de nos jours des danses de chasse et de force pour les hommes, mais pour les femmes, il s'agit plutôt de montrer la beauté et la grâce.

Bibliographie

BOURCIER, Paul, *Danser devant les dieux - La Notion du divin dans l'orchestrique*, La Recherche en danse, Clamecy, 1989.

BOURCIER, Paul, *Histoire de la danse en Occident*, volume 1, *De la préhistoire à la fin de l'école classique*, Edition Seuil, Tours D.L., 1994.

EJVEGÅRD, Rolf, *Vetenskaplig metod*, Studentlitteratur, Lund, 2003.

Grand Larousse de la langue française, Montrouge, 1973.

HARROLD, Robert, WINGRAVE, Helen, *Aspects of Folk Dance in Europe*, Dance books Ltd, London, 1984.

Le Petit Robert, 2004.

LOUIS, Maurice A.-L., *Le Folklore et la danse*, G.-P. Maisonneuve et Larose, Paris, 1963.

PRUDHOMMEAU, Germaine, *Histoire de la danse*, tome 1, *Des origines à la fin du moyen-âge*, La Recherche en danse, Saint-Étienne, 1995.

<http://www.hf.uio.no/imv/om-instituttet/nfs/felenett/traditio/thehardi/thedanci/bygdedan.html>, 2005-10-12.

<http://runeberg.org/folkdans/besk/0060.html>, 2005-10-12.

<http://www.folkedans.com/danserettleiing/bygdedans.htm#Danserettleiingar>, 2005-10-12.

<http://mek.oszk.hu/02100/02152/html/06/img/6-ff-40.jpg>, 2006-03-02.

Annexe

La danse et la musique folkloriques

1. Âge : Sexe : Métier :
2. Quand et comment avez-vous rencontré la danse et/ou la musique folkloriques ?
3. Avez-vous dansé à l'école ? Quel type de danse ?
4. Avez-vous pris des cours de danse ? Quel type de danse ?
5. Quelle musique folklorique connaissez-vous ?(française, irlandaise, nordique etc. ?)
6. Connaissez-vous des groupes folkloriques ? (musique, danse chorale etc. ?)
7. Que pensez-vous du folklore ?
- 8a. Avez-vous vu un spectacle folklorique ? Quel type ?
 - b. Où ?
 - c. Quand ?
 - d. Pourquoi ?
9. Connaissez-vous quelqu'un qui pratique la musique et/ou la danse folklorique ? Qui ? (famille, ami etc. ?)

Merci Beaucoup pour votre aide !
Lovisa Sköld